

LE MONDE COMIQUE

AUX BUREAUX

DU JOURNAL DES VOYAGES ET DES FEUILLETONS ILLUSTRÉS, 7, RUE DU CROISSANT

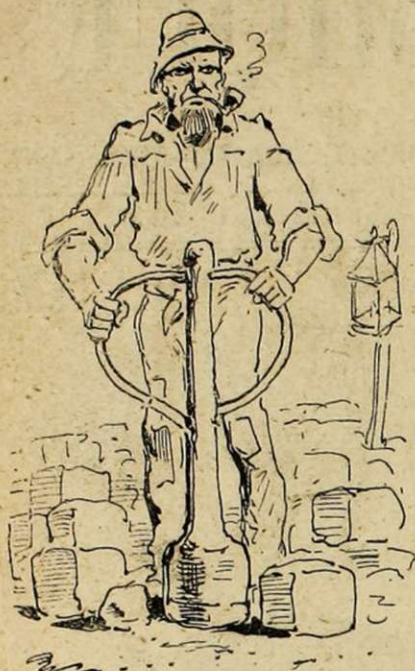
Prix des abonnements: PARIS, un an, 6 fr. — DÉPARTEMENTS, un an, 8 fr. — ÉTRANGER: Union postale, 10 fr.

SENTIMENT, par A. ROBIDA



— Oui, je suis chauve, oui, je suis de la territoriale, mais j'ai des succès!... Il n'y a personne comme moi pour dire des douceurs à une femme... je ne m'emballe pas à lui parler de la lune et des étoiles, je lui écorche tranquillement toutes ses amies: M^{me} X a l'air bête, M^{lle} Z a un nez de 12 centimètres, M^{me} CHOSE est maigre comme un clou, M^{me} UNE TELLE pèse 275... et faut voir comme on m'adore tout de suite.

TROP BEL HOMME



1. — Son père était paveur à Longjumeau, sa mère était... demoiselle...



2. — Ses débuts dans la vie firent sensation... Il avait en naissant les proportions d'un veau de trois semaines... 3 nourrices, 2 vaches, 4 chèvres tentèrent de le nourrir. Ces 6 personnes y renoncèrent...



3. — D'ailleurs il se sevrà lui-même en dévorant un jour, qu'il était seul, la miche paternelle. Une miche de 6 livres. Ce qui lui valut du reste une fessée de paveur...

PETITE SALADE

UN NATURALISTE SANS L'ÊTRE

Un salon. Oscar se promène de long en large, il est en grande tenue, habit noir, gants blancs.

OSCAR. — Enfin me voilà dans la place... je vais savoir si M. Pélican consentira à me donner sa fille. Je l'adore son Eugénie ; de son côté, la chère petite soupire toutes les fois qu'elle m'aperçoit : je ne vois pas pourquoi le papa nous refuserait son consentement... Il y a une chose qui me chiffonne, par exemple : si j'avais su !... Je viens d'apprendre tout à l'heure que M. Pélican est naturaliste, oh ! naturaliste enragé... le pauvre homme... il aura lu *l'Assommoir* ; Zola n'en fait pas d'autres... M. Pélican est à cheval sur les principes, et certainement mon habit noir va lui sembler trop romantique... impossible de changer, j'ai fait prévenir le papa Pélican, et l'on m'a dit de l'attendre ici... Ah ! il y a aussi une autre chose qui me chiffonne ; c'est la déclaration que j'ai envoyée à sa fille, l'aimable Eugénie... une déclaration presque en vers... et d'un romantisme échevelé... si la petite la fait voir au papa — et j'en ai bien peur, — je n'ai plus qu'à décamper :

M. Pélican, un homme si naturaliste que ça, ne voudra jamais donner sa fille à un amoureux qui parle de ciel bleu, de petits oiseaux, et qui exécute avec entrain des variations sur l'air connu : *Une chaumière et ton cœur*... Enfin, tâchons de faire notre possible pour effacer une aussi mauvaise impression, parlons-lui la langue qu'il aime. Par exemple une fois marié !...

Entre Pélican.

PÉLICAN. — Ce cher Oscar !

OSCAR. — Monsieur Pélican.

PÉLICAN. — On m'a dit que vous vouliez me parler.

OSCAR. — De cet entretien dépend le sort de ma vie entière... (*A part.*) Allons bon ! voilà que je patauge ; je fais du sentiment à présent... le beau-père va me prendre en grippe... sois naturaliste Oscar, ou tu ne seras pas... son gendre.

PÉLICAN. — Enfin, mon cher Oscar, expliquez-vous.

OSCAR. — Voici, j'aime, j'adore votre demoiselle... Oh ! pardon... je ne le ferai plus, je voulais dire : je suis toqué de votre gosseline.

PÉLICAN. — Hein !

OSCAR. — Si vous me la refusiez, j'en mourrais... je veux dire : j'en claquerais.

PÉLICAN (*abruti*). — Quoi ?

TROP BEL HOMME



4. — On l'appela Alcide... A dix ans Alcide Buzanlong promettait beaucoup : il mettait les souliers de son père. Cependant ses succès à l'école décidèrent l'auteur de ses jours à lui faire embrasser la carrière de paveur pour laquelle on n'exigeait encore aucun diplôme à Longjumeau.



5. — C'était un colosse à dix-sept ans... Et il pavait, étranger aux choses de la vie, quand le 17^e cuirassiers en manœuvres aux environs envoya chez Buzanlong père, un représentant de ce superbe régiment...



6. — O destinée!!! Tout ronflait. Alcide se leva furtivement et s'étant paré des dépouilles de Mars il courut se mirer dans la mare, les armoires à glace faisant défaut à la maison...

OSCAR (à part). — Il n'a pas l'air enchanté le futur beau-père.... Je suis trop romantique.... (Haut.) Vous connaissez ma position de fortune : vingt-cinq mille balles de rente, c'est assez chouette.

PÉLICAN. — Qu'est-ce que les chouettes viennent faire là dedans ?

OSCAR (à part). — Bigre ! chouette... encore un mot trop romantique !... (Haut.) Je voulais dire chocnosoff.

PÉLICAN (à part). — Voilà qu'il parle russe à présent !

OSCAR. — Mais comme l'a dit un vieux bonze : la fortune ne fait pas le bonheur... c'est-à-dire non : les monacos ne font pas la rigolade.

PÉLICAN (ouvrant de grands yeux). — Pardon, mon ami, je ne vous comprends pas.

OSCAR. (à part). — Il ne comprend pas !... je m'en doutais, je suis mou ; je suis très mou...

PÉLICAN. — Si vous vouliez parler... comme tout le monde.

OSCAR. — Je fais tout ce que je peux pour y arriver. (A part.) Il appelle ça parler comme tout le monde... Cristi ! quel naturaliste échevelé !...

mon habit doit l'agacer. (Il l'ôte vivement.)

PÉLICAN (à part). — Eh bien, il est sans gêne ce garçon-là.

OSCAR (à part). — Maintenant me voilà plus présentable. (Haut.) Voyons, ça vous plaît-il de me conjoindre à votre gosseline ?... Donnez-moi une réponse catégorique : dites-moi carrément si c'est oui, ou si c'est flûte ; alors je me la brise.

PÉLICAN (effrayé). — Ne brisez rien, ne brisez rien !... je suis bien libre de vous refuser ma fille ; vous n'avez pas le droit de rien briser pour ça.

OSCAR (à part). — Il ne comprend pas... comme naturalisme il est trop avancé pour moi. (Haut.) Certainement, beau-père...

PÉLICAN. — Je vous défends de m'appeler beau-père.

OSCAR (à part). — Je patauge toujours en plein romantisme. (Haut.) Certainement, monsieur Pélican, vous avez le droit de me refuser votre fille.

PÉLICAN (s'animant). — Et j'en userai, monsieur

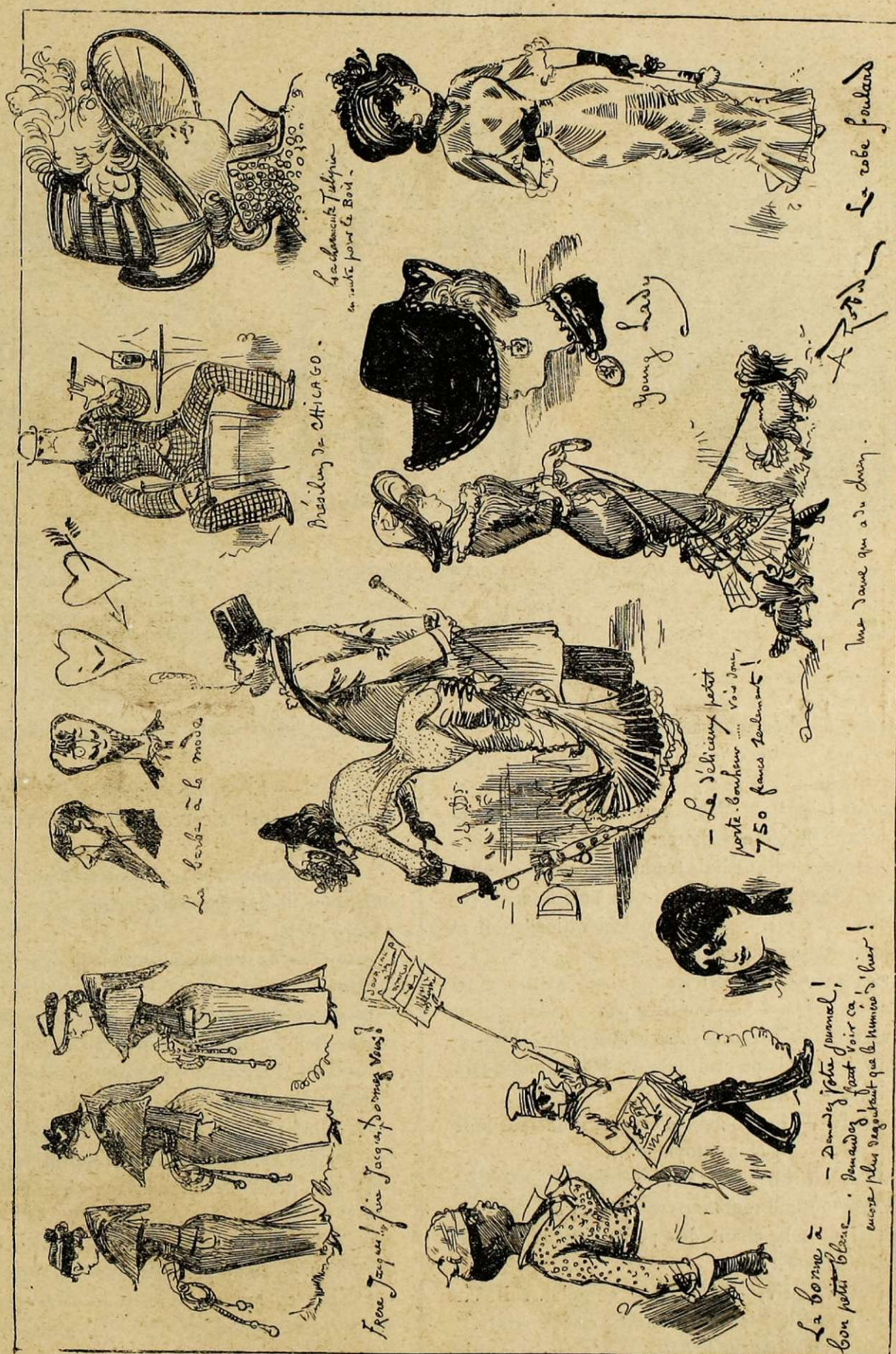
OSCAR. — Comment, vous en userez ?

PÉLICAN. — Oui, monsieur !

DANS LA RUE. PAGES D'ALBUM.



DANS LA RUE, PAGES D'ALBUM.



TROP BEL HOMME.



7. — Mais s'étant oublié dans la contemplation de son individu, il éprouva soudain une vive douleur au défaut de la cuirasse.



8. — « Ca t'apprendra galopin à ne pas respecter mon *fourbi* et à venir ternir mon *polissage* à l'humidité... Si tu veux à avoir de ces *affuquiaux*-là à astiquer, engage-toi, nigaud. »



9. — Et à partir de ce jour-là Alcide prit le pavage en dégoût... Les râclées paternelles n'empêchaient pas les rêves d'or et d'acier de hanter sa couche...

OSCAR. — Pourquoi cela?

PÉLICAN. — Parce que je vous croyais un jeune homme bien élevé.

OSCAR. (*à part*). — Il est certain que comme naturalisme je laisse à désirer.

PÉLICAN. — Je m'étais trompé sur votre compte. Tenez, vous avez écrit une lettre à ma fille...

OSCAR (*à part*). — Bigre ! la déclaration !... il ne manquait plus que ça !

PÉLICAN. — La voici !...

OSCAR (*vivement*). — Ne lisez pas

PÉLICAN. — Ce sera votre châtiment... Non, je n'aurais jamais pu croire qu'un jeune homme qui écrivait des choses pareilles...

OSCAR. — Un moment d'erreur, monsieur Pélican, ne soyez pas impitoyable !...

PÉLICAN (*lisant*). — « Ange adoré, loin de vous comme tout me semble triste ; le ciel bleu me paraît gris, et le chant des petits oiseaux est bien mélancolique ! »

OSCAR (*à part*). — Oh ! c'est complet... le ciel bleu, les petits oiseaux... animal que je suis !...

PÉLICAN (*continuant sa lecture*). — « Que ne puis-je vivre seul avec vous, dans une chaumière isolée. »

OSCAR (*à part*). — La chaumière y est... gremlin va !...

PÉLICAN. — Et ce *post-scriptum*.

OSCAR. — Oh ! c'est affreux !... Grâce pour le *post-scriptum*.

PÉLICAN (*lisant*). — « Permettez-moi de vous offrir ces fleurs dont vos beaux yeux éclipsent encore l'éclat. »

OSCAR. — — Pardonnez-moi, je n'écirai plus jamais...

PÉLICAN. — J'y compte bien ; car je vous prie de cesser d'importuner ma fille... je vous la refuse.

OSCAR. — La raison, la raison, monsieur ?

PÉLICAN. — Parce que depuis une demi-heure vous vous conduisez comme un véritable échappé des petites-maisons. D'abord a-t-on jamais vu faire une demande de mariage en bras de chemise ?

OSCAR. — Mais permettez...

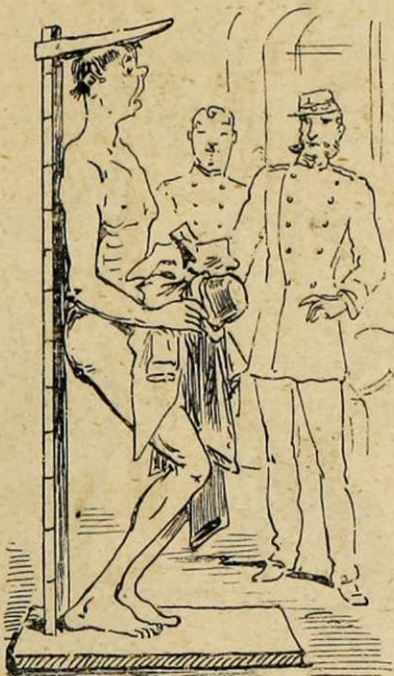
PÉLICAN. — Je ne permets pas... et quel est, je vous prie, ce langage que vous m'avez tenu ?... auriez-vous eu l'intention de vous moquer de moi,

OSCAR (*ahuri*). — Mais, beau-père... monsieur Pélican... j'ai cru... je parlais comme ça pour vous faire plaisir.

TROP BEL HOMME.



10. — Les conseils de Buzanlong père ne purent modifier l'idée fixe d'Alcide. « Eh bien, gredin, vas-y, va manger de la vache enragée puisque ça te tient tant que ça!!! »



11. — Et Alcide fit son entrée au 17^e cuirassiers, où sa taille gigantesque excita la stupéfaction d'abord, la jalousie ensuite. Avant d'être habillé, Alcide avait déjà des ennemis...



12. — D'abord le médecin-major, qui rendait l'humanité entière responsable de l'exiguïté de sa taille...

PÉLICAN. — Pour me faire plaisir !

OSCAR. — Oui... on m'a dit que vous étiez naturaliste, et alors...

PÉLICAN. — Mais ce n'est pas une raison.

OSCAR. — Permettez, c'en est une au contraire, c'est même la seule.

PÉLICAN. — Certainement que je suis naturaliste, mais je n'entends pas qu'on me parle de la sorte... Du reste, je ne le serai pas longtemps naturaliste, je me retire des affaires.

OSCAR. — Comment des affaires ?

PÉLICAN. — Parbleu ! il commence à être temps ! depuis trente ans que je suis empaillleur.

OSCAR (*stupéfait*). — Comment empaillleur !... Ah ! sapristi, en voilà une aventure... excusez-moi... diable ! empaillleur... (*Il remet vivement son habit.*) Monsieur Pélican (*avec solennité*), monsieur Pélican, j'ai l'honneur de vous demander la main de mademoiselle votre fille.

PÉLICAN. — Je veux bien vous excuser, mais ne recommencez plus... Je vous donne ma fille à cause de la chaumière et des petits oiseaux.

Quand, du fond de son cachot, le jeune ténor répète un nouveau quadrille, après dîner, avant que les portes soient ouvertes au public.

Dès les premières mesures l'artiste qui joue du cor d'harmonie laisse échapper un son naturaliste et d'une acuité étrange.

Le chef d'orchestre s'arrête interdit, frappe rageusement sur son pupitre, puis s'adressant au délinquant :

— Eh ! vous là-bas, recommencez-moi ça, vous n'êtes pas dans le ton.

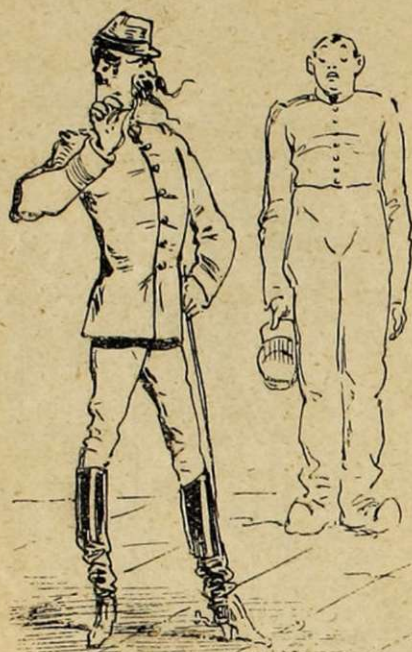
Un peu gaulois, mais authentique.

La vicomtesse de H. habite avec son mari un charmant hôtel au bord de la mer.

Un soir, à la tombée de la nuit, la jeune femme surprend Joseph, le fidèle valet de chambre du vicomte, dans une position qui ne laisse aucun doute sur la nature du délit qu'il vient de commettre.

— Que faites vous là, malheureux ! s'écrie la vicomtesse !

TROP BEL HOMME.



13. — Puis le colonel — le colonel lui-même! — qui voulait être le plus beau cuirassier de son régiment et qui n'admettait pas qu'un simple cavalier de 2^e classe pût prétendre à une supériorité quelconque sur lui, le colonel!!!



14. — Le capitaine d'Alcide, *M. de la Tour-Pansue*, un bien brave homme, n'avait qu'une marotte : ne pas *enforcer* les gamelles de l'escadron pour avoir le plus fort *boni de l'ordinaire*.



15. — Or, l'appétit d'Alcide ne connaissant pas de boni, il devint une calamité pour l'ordinaire, et le capitaine donna l'ordre au brigadier d'ordinaire d'avoir ce *goinfre-là à l'œil*.

— Votre bonheur à tous, répond modestement le bon serviteur; c'est le sentier que monsieur prend chaque soir pour aller jouer au casino.

La vicomtesse ne dit mot et s'éloigna touchée jusqu'aux larmes.

★ ★

Une jeune dame élégamment mise monte dans un fiacre-annonce.

A peine installée elle passe sans façon une jambe par la portière.

— Vous mettez pas comme ça, s'écrie le cocher scandalisé!

— Pourquoi? ne suis-je pas dans une voiture réclame?

— Pas une raison pour montrer votre jambe.

— C'est pas ma jambe que je montre, ce sont les bottines de ma maison de commerce.

★ ★

Le comble de la fureur incendiaire :

Pour un comédien, brûler les planches ;

Pour un cocher, brûler le pavé ;

Pour un ami, brûler la politesse.

LES PLAISIRS PARISIENS

FOLIES-BERGÈRE. — 8 heures 1/4. Tous les soirs : Divertissements. — Saynètes. — Pantomimes. — Gymnastes. — Clowns. — Acrobates. — Excentricités. — L. Mayeur et son orchestre.

EDEN-GALLERY (genre Tussaud), 10 h. matin, 11 h. soir. Faub.-Poissonnière, 6. Entrée : 1 fr.

PLACE-THÉÂTRE. — Patinage, spectacle varié.

BA-TA-CLAN, Palais chinois. Concert-spectacle, tous les soirs.

ELDORADO. Concert-spectacle tous les soirs, grand succès.

Le Gérant : PAUL GENAY.

Saint-Germain. — Imp. D. BARDIN et C^{ie}.